



Occitanie



# Observatoire de la production bovine 2019 dans les Pyrénées-Orientales

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2019

## Situation en 2019

- 230 exploitations bovines dans les Pyrénées-Orientales
- 8 000 vaches dont 93 % d'allaitantes
- 6 200 animaux vendus : 61 % à l'élevage ou l'engraissement

## Évolution 2019/2018

- Détenteurs de bovins : -1 %
- Vaches (laitières et allaitantes) : 1 %
- Ventes : -8 %.

## Évolution depuis 2010

- Baisse de 12 % des détenteurs de bovins soit 30 éleveurs en moins
- Baisse de 7 % des vaches (620 vaches en moins)
- Baisse de 6 % des ventes (210 ventes en moins)

## L'ÉLEVAGE BOVIN DES PYRÉNÉES-ORIENTALES EN 2019

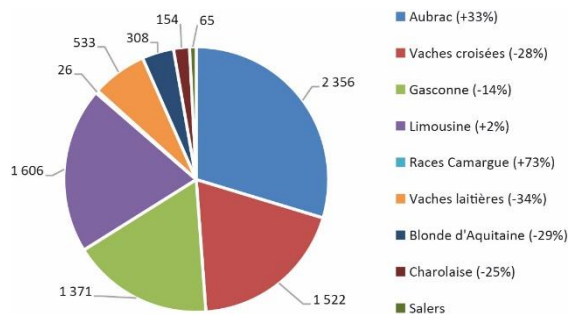
Les races rustiques (Aubrac et Gasconne) représentent près de la moitié du cheptel des Pyrénées-Orientales. L'Aubrac consolide sa position de leader. L'objectif professionnel de diminuer la part de vaches croisées reste d'actualité (< 20 % des effectifs).

Ce département soumis à une politique publique au XX<sup>ème</sup> siècle (1950/1975) d'une seule race mixte lait viande avec la Brune des Alpes est aujourd'hui spécialisé allaitant avec 7 500 vaches qui représentent 93 % du cheptel global.

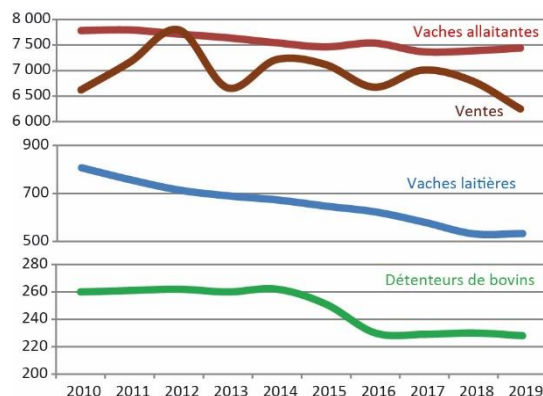
Alors que la dynamique nationale et régionale est à la baisse, l'effectif des PO augmente de 1 % en 2019. Le mécanisme de la PAC incitant l'accaparement de grands parcours favorise l'agrandissement du cheptel, que les animaux soient productifs ou non !

L'année 2019 est marquée par une chute des ventes de -8 %. Mauvaise productivité et marché du maigre morose expliquent cette diminution.

Répartition raciale des vaches en 2019 (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2019



COLLECTION RÉFÉRENCES



## TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2019 et évolution depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Petits ou Sans production*	73	-19%	275	-38%	93	-17%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	10	-23%	458	-57%	296	-58%
Éleveurs allaitants	145	-8%	7 239	2%	5 857	1%
<b>Total Pyrénées Orientales</b>	<b>228</b>	<b>-12%</b>	<b>7 972</b>	<b>-7%</b>	<b>6 246</b>	<b>-6%</b>

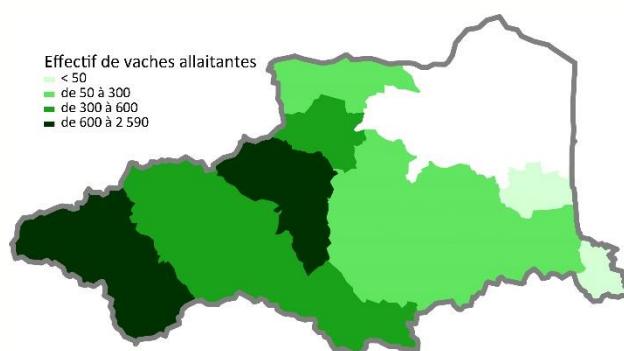
\*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2019

La spécialisation allaitante se maintient autour d'un socle de 145 éleveurs professionnels.

La baisse globale du nombre de mères est principalement due à l'arrêt des systèmes laitiers et à la baisse des petits élevages.

Ces derniers représentent encore 1/3 des détenteurs de bovins (vs 22 % en Occitanie). L'accès facile aux aides PAC dès des seuils planchers très bas favorise le maintien de ces élevages qui ne produisent pas ou très peu (1,5 % des ventes).

Effectif au 01/01/2020 de vaches allaitantes par canton



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



## LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Effectifs 2019 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande professionnels

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010	Effectif 2019	Évolution 2019/2010
Naisseurs broutards	71	11%	3 160	13%	2 489	13%
Naisseur repousses	2	-75%	66	-77%	42	-75%
Naiss.-engr. de VSLM*	3	-57%	139	-72%	136	-68%
Naiss.-engr. de veaux lourds	42	-14%	2 133	-19%	1 727	-12%
Naiss.-engr. de bovins divers	20	43%	1 634	154%	1 231	212%
Naiss.-engr. Avec achats	5	-17%	49	-40%	191	-35%
<b>Ensemble Naiss. et naiss.-engr.</b>	<b>143</b>	<b>-3%</b>	<b>7 181</b>	<b>3%</b>	<b>5 816</b>	<b>7%</b>
Engraisseurs de bovins	2	-78%	58	-59%	41	-88%
<b>Ensemble des éleveurs BV</b>	<b>145</b>	<b>-7,6%</b>	<b>7 239</b>	<b>2,1%</b>	<b>5 857</b>	<b>1,0%</b>

\*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

La production principale du département reste le broutard en raison de l'accès très limité aux surfaces de cultures pour finir les bêtes.

En moyenne sur les 10 dernières années, la productivité des élevages ne s'est pas améliorée car la hausse des ventes est liée à la hausse des effectifs du cheptel reproducteur.

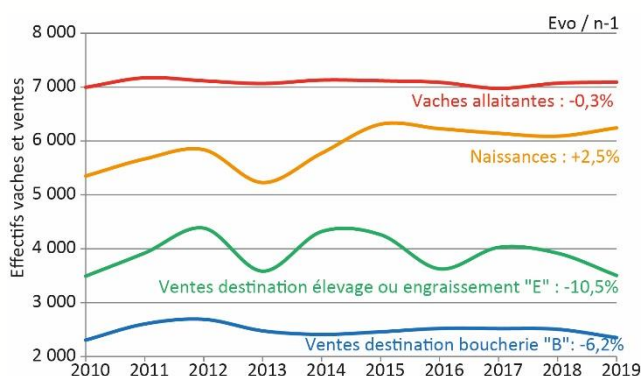
Les baisses constatées chez les Naisseurs-Engraisseurs (NE) de veaux lourds correspondent à la hausse des NE de bovins divers (veaux + très jeunes bovins de moins de 13 mois + gros bovins finis). Cette dernière catégorie correspond aux systèmes en vente directe moins sensibles à l'appellation des catégories commerciales.

Les naissances ont augmenté de 2,5 % après 2 années de baisse de productivité. A contrario, les ventes 2019 ont diminué de manière conséquente pour la filière (-9 % par rapport à 2018).

La vente en maigre a diminué de -10,5 % alors que les ventes de boucheries n'ont régressé que de -6,2 %. À l'automne, la faible valeur marchande des veaux de mauvaise qualité (surtout femelles) aurait incité à garder ces bêtes en ferme. L'érosion de la productivité des troupeaux en 2019 est la seconde explication.

La taille moyenne d'un élevage bovin viande des Pyrénées-Orientales est de 50 vaches, produisant 41 animaux mis en marché sur l'année. L'écart entre ses 2 valeurs montre les efforts qui sont encore à fournir pour atteindre un équilibre technique satisfaisant. Pour le moment, la PAC globalement favorable contribue très fortement à une relative résilience de cette filière départementale.

Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Contraints par la faiblesse des ressources fourragères de la montagne méditerranéenne, les éleveurs privilégient la production de viande en cycles courts (veaux gras et très jeunes bovins) et de broutards légers avec une progression des veaux lourds.

En 2019, la fin d'été sèche a incité les ventes de broutards légers au détriment des plus lourds.

Si l'on accorde la totalité des gros bovins abattus (gras ou maigre) au cheptel mères (inclusion de quelques bœufs et taureaux de réforme), le taux de réforme est de l'ordre de 11 %. C'est trop insuffisant pour maintenir des troupeaux performants, d'autant plus qu'il reste encore quelques bêtes IBR à réformer (réparties de manière hétérogène selon les troupeaux).

### Ventes BV 2019 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2018

Ventes éleveurs BV en 2019	Animaux vendus en 2019	Répartition des ventes en 2019	Évolution 2018/2019	Évolution /moyenne des ventes 2010-2018
Veaux gras - de 5,5 mois	302	5%	-6%	-4%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	955	16%	0%	-5%
JB mâles 10-24 mois	109	2%	-33%	-34%
JB femelles 10-24 mois	167	3%	-19%	-20%
Génisses Grasses 24-36 mois	63	1%	-16%	3%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	25	0%	39%	17%
Vaches grasses < 9 ans	341	6%	-11%	-10%
Gros bovins > 9 ans	390	7%	1%	14%
<b>Total Ventes boucheries</b>	<b>2 352</b>	<b>40%</b>	<b>-6%</b>	<b>-6%</b>
Veaux < de 4 mois	216	4%	-44%	-42%
Broutards 4-9 mois	1 928	33%	2%	-6%
Broutards lourds 9-12 mois	521	9%	-13%	-11%
Repousses 12-18 mois	179	3%	-11%	4%
Repro + maigres 18-36 mois	168	3%	-5%	-1%
Réformes maigres > 36 mois	493	8%	-27%	-19%
<b>Total Ventes élevage</b>	<b>3 505</b>	<b>60%</b>	<b>-11%</b>	<b>-11%</b>
<b>Ventes totales</b>	<b>5 857</b>	<b>100%</b>	<b>-9%</b>	<b>-9%</b>

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2020 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 20 301 023 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

#### Ont contribué à ce dossier :

Clément LASSALAS, Syndicat Bovins Croissance 66, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

